

Le monde entier est ravagé par des fléaux sans cesse répétés, des nations puissantes sont à la veille de s'entre-déchirer par une guerre qui sera terrible et dont nul ne peut prévoir le dénouement, et, nous Canadiens, nous subissons depuis près d'un mois toutes les angoisses d'une guerre entre frères.

Plus que jamais donc soyons assidus aux exercices du mois de Marie ; plus que jamais prions cette bonne mère, cette toute puissante médiatrice ; faisons lui une sainte violence par le concert de nos prières.

Elle est bonne, Marie ; elle est, en effet, l'expression la plus accomplie des perfections de Dieu même.

Elle est bonne, Marie ; elle fut, en effet, créée pour être notre Mère, notre avocate, notre refuge, notre secours : aussi Dieu lui a-t-il donné un penchant infini à l'indulgence, à la miséricorde, à la bonté.

Elle est bonne, Marie : tous les siècles l'ont proclamée, tous les peuples ont reconnu en elle le refuge, la consolation des pécheurs. Dieu lui a dit dans l'éternité : " je garde pour moi la foudre, mais je vous donne la rosée du ciel ; je garde pour moi la vengeance, mais je vous donne la miséricorde. "

Saint Bernard parle ainsi de la bonté de Marie :

" Marie a des bienfaits pour tous : le captif reçoit d'elle sa rançon, le malade la santé, le cœur triste la consolation, le pécheur le pardon, le juste la grâce, l'ange la joie. "

Elle est toute puissante, Marie : les saints docteurs l'affirment tous ; écoutons saint Chrysostôme : " Marie a été choisie de toute éternité afin de sauver par sa miséricorde ceux à qui son Fils en sa justice ne peut faire grâce. Ne vous semble-t-il pas voir une espèce de combat entre le fils et la mère ? Le fils veut frapper, la mère arrête ses coups ; le fils veut perdre, la mère veut sauver. A qui donc dans cette lutte restera la victoire ? Pauvres mortels, réjouissons-nous ! c'est Marie qui triomphera par la déférence que le fils a pour sa mère. "

Elle est toute puissante, Marie : elle est, en effet, la mère des hommes, et Dieu qui n'a jamais pu être insensible aux prières des mères : à celles d'Agar priant pour son fils Ismaël ; aux supplications de la veuve de Naïm, dont il ressuscita le fils ; à celles de Ste Monique qui en obtint la conversion de son fils ; comment pourra-t-il résister aux supplications de la très sainte Vierge, que Jésus, sur la croix, a constitué mère de tous les fils d'Adam et en particulier des chrétiens.

Elle est toute puissante Marie : elle est mère de Dieu, et, à ce titre, elle demande moins en suppliant qu'avec une souveraine autorité.

Elle est toute puissante, Marie, et non seulement pour venir en aide aux individus et aux familles ; mais aussi pour venir en aide à la société chrétienne et aux peuples en détresse. " Plus d'une fois, dit la liturgie, le peuple chrétien, pressé par des armées enne-